

L'exposition

Adèle d'Affry / Marcello

L'exposition honore l'artiste Adèle d'Affry (1836-1879), fascinante femme artiste, originaire du canton de Fribourg (Suisse), qui réalisa une carrière internationale sous le pseudonyme de Marcello, entre la Suisse, la France et l'Italie.

Attirée très tôt par les arts, notamment par le dessin, Adèle d'Affry épouse, à l'âge de vingt ans, Carlo de Castiglione Colonna et devient duchesse romaine. Suite à un veuvage précoce, elle se lance, à Paris, dans une carrière de sculptrice et expose au Salon dès 1863 sous le nom de Marcello. Dès ses débuts, elle est tiraillée entre une vie de représentation officielle et un labeur artistique en solitaire à l'atelier. Malgré une vie tragiquement écourtée par la tuberculose alors qu'elle n'a que 43 ans, Marcello réalise une carrière admirable, entre néo-classicisme et impulsions artistiques nouvelles.

Thématiques de l'exposition

La manifestation, organisée plus de trente ans après la dernière rétrospective consacrée à l'artiste, se propose non seulement de mettre en valeur les œuvres de Marcello (sculptures, peintures, dessins) mais aussi de les faire dialoguer avec des œuvres d'artistes amis et contemporains tels que Gustave Courbet, Eugène Delacroix, Berthe Morisot, Jean-Baptiste Carpeaux, Henri Regnault et bien d'autres.

L'exposition éclaire la situation artistique à Rome et à Paris autour de 1870, l'influence de l'art espagnol ou encore le phénomène des Salons. Elle s'intéresse à la formation romaine de Marcello dans l'atelier d'Heinrich Maximilian Imhof (1795-1869) afin de mesurer pour la première fois l'influence du maître sur son élève. Elle suit Marcello, artiste et aristocrate, dans son cheminement professionnel et personnel, entre les fastes de la cour de Napoléon III et de l'impératrice Eugénie, et un monde artistique de bohème, nourri de voyages et de rencontres.

Des sujets novateurs seront abordés, enrichis par la recherche en histoire, en histoire de l'art et dans le domaine des Gender Studies de ces dernières décennies, à l'instar de l'émergence des femmes artistes, de leurs modèles et sujets de prédilection ou de la connaissance que l'on a, aujourd'hui, des pratiques et du métier de sculptrice au XIX^e siècle.

Publication accompagnant l'exposition

L'exposition sera accompagnée d'une publication en trois versions (français, allemand, italien), qui réunira des articles de spécialistes suisses et étrangers ainsi qu'un riche volet d'illustrations montrant des œuvres mais aussi des photographies d'époque provenant du riche fonds de l'artiste.

Contributions de Laure Chabanne, Grégoire Extermann, Pascal Griener, Gianna A. Mina, Edouard Papet, Caterina Y. Pierre, Francis Python, Caroline Schuster Cordone, Monique von Wistinghausen.

Réalisée en collaboration avec la Fondation Marcello de Givisiez consacrée à la mémoire de l'artiste, l'exposition est itinérante : après Fribourg, elle sera montrée au Tessin, au Museo Vincenzo Vela, puis en France, au Palais de Compiègne, et enfin, à Penthes près de Genève, au Musée des Suisses dans le monde. Les différentes stations développeront, chacune, des thématiques propres à leur contexte et liées aux rapports entretenus par Marcello, notamment avec la France ou l'Italie.

L'exposition sera constituée d'œuvres provenant du Musée d'art et d'histoire de Fribourg, du Museo Vincenzo Vela, du Musée du Second Empire, du Musée des Suisses dans le monde ainsi que de la Fondation Marcello, complétées par des prêts prestigieux de musées suisses et français ainsi que d'œuvres issues de collections particulières.

Marcello et son œuvre sont dans l'air du temps comme en témoignent des projets scientifiques indépendants d'envergure nationale actuellement en cours aux universités de Fribourg et de Neuchâtel. On y étudie les nombreuses facettes de Marcello : écrivaine, épistolière, passionnée de musique, femme du XIX^e siècle ou encore artiste en lien avec les créateurs, praticiens et théoriciens de son temps. Ces recherches académiques qui s'effectuent en parallèle à l'exposition démontrent l'actualité et la résonance de la thématique et offrent un dialogue scientifique très précieux.